Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1456

Artikel: Salaire au mérite : la baudruche se dégonfle
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1026306

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MORITZ LEUENBERGER

Un président atypique

Parution d'un recueil de quelques discours de Moritz Leuenberger. Finesse et décontraction.

Les membres des exécutifs ont le douteux privilège d'avoir à se risquer à la tribune dans les circonstances les plus diverses. Les municipaux s'adressent aux tribus urbaines, les conseillers d'Etat parlent devant les comices cantonaux, les conseillers fédéraux s'expriment dans les grandes occasions helvétiques.

Rares sont ces orateurs officiels qui savent parler pour dire quelque chose, plus rares encore ceux qui prononcent des discours consistants, inattendus, amusants. La palme de l'humour, de la finesse et de l'esprit revient sans conteste à Moritz Leuenberger. Même si un autre Zurichois, Josef Estermann, président de la Ville, a de quoi rivaliser amicalement avec son camarade conseiller fédéral.

Moritz L. sait parfaitement qu'il excelle à renouveler l'art oratoire fédéral au point d'attirer des foules attentives à chacune de ses interventions publiques. Sans fausse modestie ni la moindre vanité, il a donc guidé la publication, ornée de photos signées Damaris Betancourt, d'une dizaine de ses morceaux de bravoure cultivée. Autant de délicieux moments pour les auditeurs d'abord, pour les lecteurs aussi désormais, à savourer bien sûr en version originale.

Une rupture décontractée

Décidément, Moritz Leuenberger n'a pas son pareil pour inaugurer la grande foire agricole saint-galloise OLMA ou féliciter le professeur-écrivain Adolf Muschg partant à la retraite, pour célébrer les septante-cinq ans de la station ornithologique de Sempach ou les vingt ans de l'Association Transport et Environnement. Il apporte le message de la Berne fédérale avec cette forme de supériorité ironique à la zurichoise, qu'il nuance en pratiquant une satire toujours bienveillante, souvent amicale même. Il s'amuse avec cette pointe d'ennui et de mélancolie qui sied à son genre dandy.

Cette attitude, qui pourrait être ressentie comme une distance élitaire, se corrige elle-même par un formalisme minimum, mieux par la rupture avec les rituels acceptés par tous ses prédécesseurs, socialistes ou non. Avec la même aisance et décontraction, Moritz Leuenberger s'adresse aux camarades en congrès extraordinaire, aux banquiers en assemblée annuelle, aux journalistes en conférence de presse ou aux managers en symposium à la Haute Ecole de Saint-Gall.

A cet égard, l'année présidentielle 2001 promet d'apporter plus de changements que toutes celles du siècle bientôt passé. La petite révolution a commencé le 7 décembre par une brillante et populaire réception à Zu rich, notée, fait rarissime, 6 sur 6 par les très sévères évaluateurs de l'hebdomadaire *Cash* (15.12.00). Autre sensation: l'habit queue de pie ne sera plus exigé pour la cérémonie des vœux du corps diplomatiques à l'occasion du Nouvel An. Même la *NZZ* se montre sensible au charme du style Leuenberger: «Nous avons un président atypique». Titre-constat marquant cette distance de l'humour tout à fait dans la manière de Moritz L. *yj*

SALAIRE AU MÉRITE

La baudruche se dégonfle

Dans la panoplie des instruments de gestion à la mode, le salaire au mérite occupe une place de choix. Basé sur le mécanisme simple de la carotte et du bâton, le salaire au mérite ne vivra probablement guère longtemps, pas plus longtemps que d'autres outils et principes censés dynamiser les entreprises sur un marché globalisé impitoyable.

Les études se multiplient qui montrent l'inanité de ce mécanisme. Dernière en date, celle de spécialistes de la psychologie du travail de l'Université de Zurich. Non, les salariés ne fonctionnent pas seulement à l'argent. La reconnaissance et l'atmosphère de travail jouent un rôle beaucoup plus déterminant dans la qualité de leur engagement professionnel. Oui, le salaire au mérite crée une mauvaise ambiance, stimule la compétition et la jalousie là où devrait régner la collaboration, condition indispensable pour le déroulement efficace de processus de production complexes. L'employé dispose de nombreux moyens – absentéisme, ralentissement du rythme de travail, baisse de la qualité de la production - pour «compenser» la non-reconnaissance de son «mérite». Tout au plus peut-on envisager de récompenser une équipe pour une prestation exceptionnelle ou un salarié accomplissant des tâches rudimentaires et extrêmement parcellisées.

Elémentaire ? Pour autant que les managers comprennent qu'aujourd'hui les employés ne réagissent pas plus au bâton qu'à la carotte, ou que s'ils y réagissent, c'est à coup sûr au détriment de l'entreprise. *jd*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Philippe Nordmann
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Anne Rivier
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Impression: IAM SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 70 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch